



ENQUETE AUPRES DES RIVERAINS CENTRES INDUSTRIELS DE L'ANDRA DANS L'AUBE

VAGUE 2



Contacts Ipsos

Fabienne SIMON – Tel : 01 41 98 92 15 – mail :
fabienne.simon@ipsos.com

Mathieu DOIRET – Tel : 01 41 98 96 08 – mail :
mathieu.doiret@ipsos.com

Austragésila EVORA – Tel : 01 41 98 93 51 – mail :
austragesila.evora@ipsos.com

Norman TAHRAT – Tel : 01.41.98.94.79 – mail :
norman.tahrat@ipsos.com

Synthèse des
résultats

Mars 2014

Principaux enseignements

Les résultats de cette vague d'enquête auprès des riverains des Centres de l'Aube traduisent dans l'ensemble une certaine stabilité des perceptions et des attentes concernant les activités de l'Andra.

L'image globale et détaillée des centres est plus favorable cette année (53% pensent que les activités des centres dans l'Aube sont une bonne chose pour la région et ses habitants) et les aspects négatifs (impact sur l'environnement notamment) sont à la baisse. L'inquiétude suscitée par la présence des Ci2A recule très légèrement (51% des riverains déclarent ne pas être inquiets contre 49% en 2012) et les sujets de préoccupation, pour ceux qui se disent inquiets, varient selon la zone d'habitation (les plus proches riverains sont plus inquiets sur les risques liés à l'environnement et les moins proches sont de plus en plus inquiets sur les risques sanitaires).

Dans ce contexte, la confiance portée à l'Andra pour gérer les Ci2A se maintient à un niveau élevé (71%).

L'Andra demeure la source d'information privilégiée pour les proches riverains (50%) et figure toujours parmi les « émetteurs de confiance » (59% des riverains font confiance à l'Andra pour les informer sur les centres de l'Aube). Des riverains qui dans le détail reconnaissent les missions techniques de l'agence (la sécurité et la sûreté avant tout) mais qui sont toujours en demande d'informations, surtout pour les moins proches riverains.

A noter également, la population locale dans son ensemble connaît relativement peu les activités des Centres industriels de l'Andra dans l'Aube (47% savent ce qui est stocké dans le centre de Soullaines-Dhuys et seulement 12% dans le centre de Morvilliers), un niveau de connaissance stable et qui masque des différences entre les plus proches et moins proches riverains.

Nous observons enfin, d'une manière générale, que les différences entre proches et moins proches riverains s'accroissent cette année, tant en ce qui concerne la perception de l'évolution de l'activité des centres qu'en ce qui concerne le niveau d'information ressenti et l'intensité du dialogue entre l'Andra et les habitants.

L'enquête a été réalisée par téléphone, du 5 au 19 décembre 2013, auprès d'un échantillon de 600 personnes. Deux zones géographiques distinctes sont identifiées dans le rapport :

- *Zone 1 : cantons de l'Aube et de la Haute-Marne proches des deux centres et dont les habitants sont identifiés dans le rapport comme étant les **PROCHES RIVERAINS DU CSA**. Au sein de cette zone, une zone **TRES PROCHE** a été définie.*
- *Zone 2 : cantons de l'Aube et du Sud-Est de la Marne dont les habitants sont identifiés dans le rapport comme étant les **MOINS PROCHES RIVERAINS DES CSA**.*

Dans chaque zone, l'échantillon interrogé est représentatif de la population en termes de sexe, d'âge et de catégorie socioprofessionnelle, d'après la méthode des quotas.

Pour constituer des résultats d'ensemble représentatifs, les résultats ont été ensuite pondérés afin de donner à chaque zone le poids démographique qui est le sien.

Enseignements détaillés

L'inquiétude des riverains quant à la présence des centres de stockage demeure stable et minoritaire

Le niveau de l'inquiétude suscitée par les Ci2A se stabilise cette année et reste donc un sujet qui partage les riverains, quelle que soit leur zone d'habitation : 49% (stable par rapport à novembre 2012) des riverains se disent globalement inquiets de la présence des centres (contre 51%, de personnes se déclarant pas vraiment ou pas du tout inquiètes, score stable).

Les très proches riverains sont les moins inquiets (41% sont inquiets contre 59% de non inquiets).



Une inquiétude qui est toujours principalement liée à la crainte d'une contamination et de ses conséquences sur la santé humaine

Interrogés sur les motifs de leur inquiétude, les riverains citent spontanément et majoritairement les risques sanitaires (55%, -1 point) et dans une moindre mesure, cette année, les risques liés à l'environnement (55%, -7 points).

Dans le détail, on constate des hiérarchies de craintes légèrement différentes d'une zone géographique à l'autre : des proches riverains

plus préoccupés par les risques d'accidents et de catastrophes (48% des personnes inquiètes, +10 points), de moins proches riverains qui évoquent beaucoup plus les risques pour la santé (57%, +13 points).

Les bénéfices escomptés portent toujours avant tout sur le développement économique de la région et, notamment, les créations d'emplois

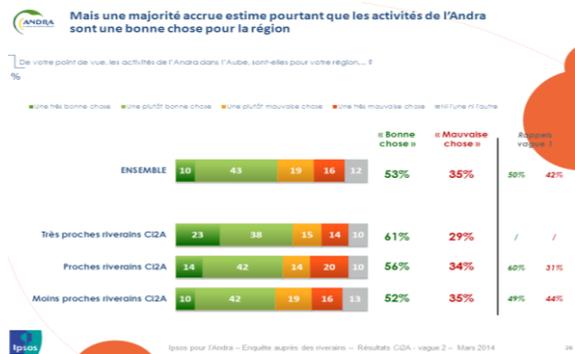
Egalement interrogés sur les bénéfices des centres, les riverains évoquent de façon dominante l'impact économique (à 73%), et en particulier l'emploi : 54% des riverains citent spontanément la création d'emploi comme un bénéfice de la présence des centres pour la région ou ses habitants. Un score qui s'élève à 66% auprès de ceux qui savent ce qui est stocké dans les deux centres ou auprès des jeunes âgés de 25 à 34 ans.

L'emploi est de loin le premier bénéfice évoqué par l'ensemble des riverains à l'exception des très proches qui citent en majorité (60%) les subventions ou les retombées financières pour les territoires.

Une majorité accrue de riverains estime que les activités de l'Andra sont une bonne chose pour la région

Même si le jugement de la population locale sur le bénéfice des activités de l'Andra dans l'Aube reste assez partagé, il n'en demeure pas moins plus positif cette année : 53% (+3 points) pensent qu'elles sont une bonne chose pour la région (contre 35% qui pensent que c'est une mauvaise chose, -7 points par rapport à fin 2012).

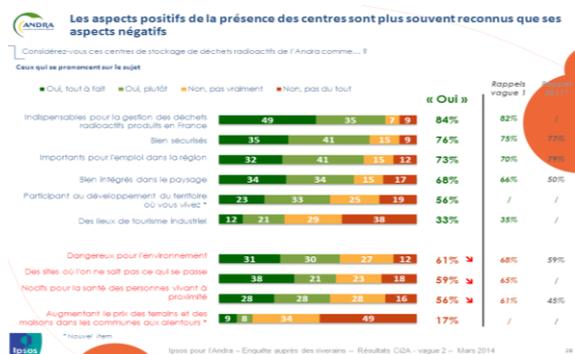
Ce sont toutefois les très proches riverains qui sont les plus enthousiastes (à 61%).



Les aspects positifs de la présence des centres sont plus souvent reconnus que ses aspects négatifs.

Les Centres de l'Andra sont toujours largement perçus comme indispensables pour la gestion des déchets radioactifs produits en France (84%, +2 points), bien sécurisés (76%, +1 point) et importants pour l'emploi dans la région (73%, +3 points), quelle que soit la zone géographique d'habitation.

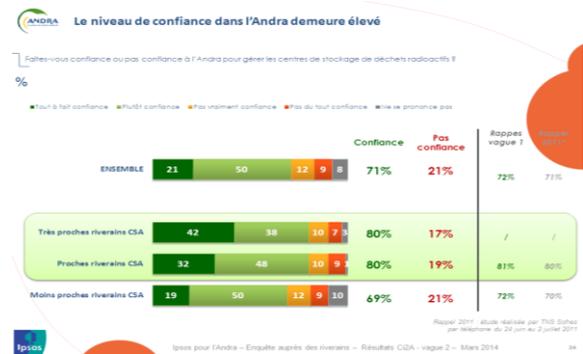
En revanche, l'idée qu'ils puissent être dangereux pour l'environnement (61%), que leur gestion soit peu transparente (59%) ou qu'ils soient nocifs pour les personnes vivant à proximité (56%) est moins souvent mise en avant par l'ensemble des riverains (respectivement -7 points, -6 points et -5 points).



Le niveau de confiance dans l'Andra demeure élevé

La confiance portée à l'Andra pour gérer les CIZA est toujours forte auprès de l'ensemble

des riverains (71% ont confiance, -1 point) et même excellente auprès des plus proches riverains (80% pour les proches ou les très proches).



Cette confiance reste fondée sur la capacité de l'agence à assurer la sécurité de ses installations (75%, -2 points) et à prendre en compte toutes les précautions pour protéger la population et l'environnement (71%, -1 point). Cette année la confiance dans la capacité de l'Andra à contribuer au développement économique de la région progresse (64% contre 59% la vague précédente).

On note une assez nette différence entre proches riverains et moins proches riverains en ce qui concerne la confiance qu'ils portent à l'Andra pour les informer sur tous les aspects du fonctionnement des centres : deux tiers des premiers lui font confiance pour cela contre seulement 49% des seconds. C'est donc le travail effectivement mené par l'Andra, localement, qui fonde cette confiance et pas seulement un *a priori*.

De manière générale, les très proches riverains se montrent particulièrement confiants à l'égard de l'Andra avec des scores d'image détaillée compris entre 61% et 82%.

Une connaissance inégale de l'activité des centres

En 2014, la connaissance de l'activité des Centres industriels de l'Andra dans l'Aube demeure minoritaire au sein de l'ensemble de la population locale. Si 47% (stable par rapport

à la vague précédente) des riverains déclarent savoir ce qui est stocké dans le centre de Soulaines-Dhuys (appelé CSA), seuls 12% (-2 points) en disent autant pour le centre de Morvilliers (appelé Cires).

Un décalage évident qui subsiste entre les centres mais également entre les populations des différentes zones étudiées. Les proches riverains ont un niveau de connaissance des deux centres beaucoup plus élevé que les habitants les plus éloignés des centres : 71% d'entre eux (+3 points) déclarent savoir ce qui est stocké dans le CSA et 43% (+3 points) dans le Cires.

Au final, le centre de Morvilliers demeure nettement moins connu, même des très proches et proches riverains (respectivement 41% et 43% pour les deux populations).

L'attente de dialogue avec les habitants n'est pas pleinement satisfaite, sauf dans les communes les plus proches des Ci2A

Les caractéristiques associées à l'Andra sont principalement techniques et reconnues par une majorité de riverains : 55% d'entre eux estiment que l'agence fait progresser les connaissances scientifiques sur les déchets radioactifs. Une appréciation d'ailleurs en hausse par rapport à fin 2012 (+5 points).

En revanche, sa capacité à communiquer clairement (43%) et surtout à dialoguer suffisamment (41%) ne sont pas encore bien identifiés par les riverains et sont même en retrait cette année (respectivement -2 points et -11 points).

Les faibles scores sont à nuancer par la proximité aux centres. En effet, les très proches riverains sont 73% à considérer que l'Andra communique clairement sur ses activités et autant à juger qu'elle dialogue suffisamment avec les populations concernées

(ce qui place ces deux caractéristiques en tête des sept testées).



L'Andra reste, pour la population locale, un « émetteur de confiance » en matière d'information sur les centres

La population locale fait plus confiance à l'Andra pour les informer sur les Ci2A (59%, -3 points), qu'à la Mairie ou aux élus locaux (58%, stable), à la Commission locale d'information (47%, -1 point) ou encore aux médias (35%).

La proportion est d'autant plus forte que l'on habite à proximité des centres : 75% (+4 points) des proches riverains font confiance à l'agence sur cet aspect.

Le niveau d'information ressenti est stable

Le sentiment d'être suffisamment informé sur les Ci2A reste globalement stable par rapport à fin 2012 (35%, +1 point). Cette stabilité apparente masque des réalités différentes et un écart plus important entre les zones géographiques.

Les proches riverains estiment, dans leur majorité, être bien informés sur les centres de l'Andra, sentiment renforcé cette année puisque 57% d'entre eux se sentent suffisamment informés (contre 52% fin 2012).

En revanche, le niveau global d'information des moins proches riverains est constant. Aucune différence n'est en effet ressentie par rapport à l'an dernier, 30% d'entre eux seulement (-1 point) s'estimant bien informés.

